

Zola

Contes et nouvelles 2

(1875-1899)

Présentation
par François-Marie Mourad



ZOLA

CONTES
ET NOUVELLES

(1875-1899)

*Choix de textes, présentation, notes, vie de Zola,
chronologie des contes et nouvelles, et bibliographie
par*

François-Marie MOURAD

GF Flammarion

Extrait de la publication

Récemment parus
dans la même collection

BALZAC, *Illusions perdues*.

BALZAC, *Nouvelles (El Verdugo. – Un épisode sous la Terreur. – Adieu. – Une passion dans le désert. – Le Réquisitionnaire. – L'Auberge rouge. – Madame Firmiani. – Le Message. – La Bourse. – La Femme abandonnée. – La Grenadière. – Un drame au bord de la mer. – La Messe de l'athée. – Facino cane. – Pierre Grassou. – Z. Marcas)*.

BALZAC, *Le Père Goriot*.

BALZAC, *Splendeurs et misères des courtisanes*.

Jules et Edmond DE GONCOURT, *Charles Demailly*.

HUGO, *Le Dernier jour d'un condamné* (édition avec dossier).

HUGO, *William Shakespeare* (édition avec dossier).

HUYSMANS, *À rebours* (édition avec dossier).

HUYSMANS, *Nouvelles (Sac au dos. – À vau-l'eau. – Un dilemme. – La Retraite de Monsieur Bougran)*.

MÉRIMÉE, *Chronique du règne de Charles IX*.

MÉRIMÉE, *La Vénus d'Ille et autres nouvelles*.

MAUPASSANT, *Le Horla et autres contes d'angoisse*.

VALLÈS, *L'Enfant* (édition avec dossier).

ZOLA, *Contes et nouvelles (1864-1874)*.

ZOLA, *La Bête humaine* (édition avec dossier).

ZOLA, *Le Roman expérimental* (édition avec dossier).

PRÉSENTATION

Au sein d'une œuvre aussi considérable que variée¹, les nouvelles de Zola sont généralement méconnues, masquées par l'ombre des « grands » romans. Il semble que la postérité, au lieu de rétablir la richesse et la complexité d'une écriture plurielle, soit restée un peu myope, malgré les efforts de communication du maître lui-même, qui se plaignait déjà en son temps des redoutables gauchissements de la réception.

Avant d'accéder, par le scandale et le succès de *L'Assommoir* (1877), à une brutale et définitive célébrité, Zola avait pourtant multiplié les « débuts » prometteurs dans une carrière des lettres extensive et diversifiée. Baudelaire faisait observer en 1846, dans ses *Conseils aux jeunes littérateurs*, « que tout début a toujours été précédé et qu'il est l'effet de vingt autres débuts qu'ils n'ont pas connus² ». C'est bien le cas pour l'auteur des *Contes à Ninon* (1864), de *La Confession de Claude* (1865) et de *Mes Haines* (1866), des œuvres à peu près contemporaines : il s'est lancé avec une même ferveur dans la critique d'art, la

1. Les *Œuvres complètes* de Zola, dans l'édition de référence (Cercle du Livre précieux, 1966-1970 ; édition désormais désignée par l'abréviation OC), comptent quinze tomes, dont seulement cinq pour *Les Rougon-Macquart*. La nouvelle édition en cours, chez Nouveau Monde, est prévue en vingt et un volumes.

2. Baudelaire, *Conseils aux jeunes littérateurs*, article publié dans *L'Esprit public*, le 15 avril 1846, et recueilli en 1868 dans *L'Art romantique*, in *Œuvres complètes*, éd. Claude Pichois, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 1976, p. 13.

critique littéraire, et, au sein de la fiction, dans le roman, le conte et la nouvelle. Son génie est la résultante de ces expériences conjointes. Comme le remarque encore Baudelaire, avec bon sens : « je crois plutôt qu'un succès est, dans une proportion arithmétique ou géométrique, suivant la force de l'écrivain, le résultat des succès antérieurs, souvent invisibles à l'œil nu. Il y a lente agrégation de succès moléculaires ; mais de générations miraculeuses et spontanées, jamais ¹ ». Mais l'histoire littéraire privilégie le simple plutôt que le complexe, elle substitue la ligne au rhizome et adopte comme seul principe d'explication le *post hoc propter hoc*. Répétons donc que, pour Zola, elle adopte le cap du seul roman, et qu'elle fait de lui, en résumé, l'auteur de trois ou quatre chefs-d'œuvre figés dans l'intangible panthéon des classiques. Si les premières nouvelles végètent depuis longtemps dans le terrain vague des apprentissages préalables aux premiers *Rougon-Macquart* ², celles dont nous proposons ici un échantillon sont masquées par les grands édifices de la maturité. Il ne s'agit évidemment pas de contester une évolution, des priorités et des préférences assumées par l'écrivain lui-même : Zola s'est très vite signalé et revendiqué comme romancier professionnel. Mais n'oublions pas que la catégorie du roman est alors la plus ouverte, la plus *expérimentale* ³. Si l'héritier de Balzac et de Flaubert accepte encore ce mot de *roman*, « ce qui est un tort, car il a perdu toute signification ⁴ », c'est à condition d'en repousser énergiquement les bornes sémantiques : « Le

1. *Ibid.*

2. Voir Colette Becker, *Les Apprentissages de Zola*, PUF, 1993. Un autre volume de la même collection est consacré aux récits que Zola a écrits pendant la décennie 1864-1874 : *Contes et nouvelles (1864-1874)*, éd. François-Marie Mourad, GF-Flammarion, 2008. Nous y renvoyons le lecteur.

3. Zola, *Le Roman expérimental*, éd. François-Marie Mourad, GF-Flammarion, 2006.

4. *Le Naturalisme au théâtre*, in *Le Roman expérimental*, *ibid.*, p. 138.

roman n'a donc plus de cadre, il a envahi et dépossédé les autres genres. Comme la science, il est maître du monde. Il aborde tous les sujets, écrit l'histoire, traite de physiologie et de psychologie, monte jusqu'à la poésie la plus haute, étudie les questions les plus diverses, la politique, l'économie sociale, la religion, les mœurs. La nature entière est son domaine, il s'y meut librement, adoptant la forme qui lui plaît, prenant le ton qu'il juge le meilleur, n'étant plus borné par aucune limite¹. »

Au terme d'une évolution à laquelle il travaille ardemment, Zola conçoit ainsi le « nouveau roman » comme un genre absolu, totalisateur et glouton, en fait un non-genre ou un antigenre, et le synonyme d'une littérature contemporaine des avancées scientifiques. Comme l'écrivain ne peut pas non plus complètement s'abstraire du champ spécialisé auquel il appartient, il s'interroge régulièrement sur la poétique du roman. Confronté aux questions techniques – la description, l'intrigue, les personnages –, il essaie d'articuler les exigences contradictoires de la forme et de la réforme. Avec la nouvelle, Zola ne ressent pas le besoin de se situer à un même niveau de promotion et de justification. Si certains textes continuent de relever de la doctrine naturaliste, comme *Le Capitaine Burle* (1880), c'est sans exclusive. Le naturalisme figure sur la palette de l'artiste comme une option parmi d'autres, à côté du fantastique, du reportage dramatisé ou de l'idylle. Le souci de variété qui a régi l'inspiration préside aussi à la constitution des recueils. Du coup, la poétique de la nouvelle zolienne n'est l'objet d'aucun débat intérieur ; aucun scrupule, aucune justification ne l'encombrent. Le récit est comme libéré. La nouvelle, c'est un peu le romancier en vacances. Il garde ses réflexes, mais n'en est pas prisonnier. Le charme de la nouvelle repose sur ce bonheur du récit, dont elle est une exaltation intense et momentanée, avant

1. *Ibid.*, p. 141.

que celui-ci se complique, s'il veut s'afficher roman, de mots d'ordre idéologiques et de justifications historiques. Dans la nouvelle, on peut se livrer au plaisir d'écrire et de conter sans nécessairement rendre de comptes, sans en référer expressément à des théories ou à des principes. Les textes rassemblés ici témoignent de cet épanouissement, de cette « détente ». Ils correspondent à la troisième et dernière période de production des récits brefs. La première, qui inclut les premiers manuscrits (1859-1864), avait été dominée par le conte, la deuxième (1865-1874) par la chronique. À partir de 1875, grâce au *Messenger de l'Europe*, Zola est plus nettement un auteur de nouvelles, si l'on entend par là un récit à lire d'une traite dont tous les éléments qui le constituent convergent efficacement vers l'issue qui lui donne son sens.

Le Messenger de l'Europe

La contribution de Zola au *Messenger de l'Europe* entre 1875 et 1880 est exceptionnelle, aussi bien dans l'histoire des relations culturelles franco-russes que dans la carrière de l'écrivain. *Vestnik Evropy* était une grande revue libérale, encourageant les réformes et l'instruction¹. Destinée à un public lettré, et sous la direction de son rédacteur en chef, Michel Stassioulevitch, elle suivait une ligne généraliste et publiait, à côté des articles de politique intérieure et internationale, des pages de littérature et de critique. Recommandé et soutenu par son ami Tourgueniev, qui a joué un rôle essentiel de médiateur culturel

1. Fondée en 1866, elle sera publiée jusqu'en mars 1918. Le tirage était important : 8 000 exemplaires. Dans une lettre du 25 décembre 1876, Zola écrivait à Jules Vallès : « La revue russe où j'écris est *Le Messenger de l'Europe* ; [...] elle est de la nuance du *Temps* », c'est-à-dire, d'après les catégories de cette époque, de centre gauche.

- 24 mai 1993), Presses universitaires d'Angers, 1993, p. 421-430.
- Alain PAGÈS, « Le mythe de Médan », *Les Cahiers naturalistes*, n° 55, 1981, p. 31-40.
- , « À propos d'une origine littéraire : *Les Soirées de Médan* », *Nineteenth French Studies*, XII, n° 1-2, 1983-1984, p. 207-212.
- Marion V. PIPER, « *Les Soirées de Médan*. Quelques attitudes modernes envers la guerre », *Signum* (Kingston, Ontario), III, n° 1, janvier 1976, p. 29-44.
- Sandrine RABOSSEAU, « Zola, Maupassant et l'adultère : étude comparée des *Coquillages de Monsieur Chabre* et de *Pierre et Jean* », *Les Cahiers naturalistes*, n° 77, 2003, p. 139-149.
- Robert RICATTE, « Zola conteur », *Europe*, avril-mai 1968, p. 209-217.
- Murray SACHS, « Zola's art of short story », *Excavatio*, I, mai 1992, p. 110-116.
- Konrad SCHOELL, « Zola : *L'Inondation* », in *Die französische Novelle*, éd. Wolfram Krömer, Düsseldorf, Bagel, 1976, p. 163-170 et 362-364.
- Marie-Ève THÉRENTY, *La Littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIX^e siècle*, Seuil, « Poétique », 2007.
- Jean TRIOMPHE, « Zola collaborateur du *Messenger de l'Europe* », *Revue de littérature comparée*, 17^e année, 1937, p. 754-765.
- Ernest VIZETELLY, *With Zola in England*, Londres, Chatto and Windus, 1899.
- , *Émile Zola, Novelist and Reformer*, Londres, Lane, 1904.

TABLE

<i>Présentation</i>	5
<i>Note sur l'édition</i>	34

CONTES ET NOUVELLES (1875-1899)

Le Capitaine Burle	37
Comment on meurt	77
L'Inondation	114
Nantas	146
La Mort d'Olivier Bécaille	183
Les Coquillages de Monsieur Chabre	216
L'Attaque du moulin	256
Angeline	294
<i>Vie de Zola</i>	309
<i>Chronologie des contes et nouvelles de Zola</i>	317
<i>Composition des recueils de nouvelles publiés par Zola</i>	330
<i>Bibliographie</i>	332

Composition Nord Compo
Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01EHPN000150.N001
Dépôt légal : février 2008

Extrait de la publication